

fait-il sauter avec violence. Je me suis un peu étendu sur l'explication de la poudre à tirer, parce que cette première cause étant connue, celle des tremblemens de terre n'est plus qu'un jeu. L'uniformité des effets nous dévoile l'unité du principe.

Il est incontestable qu'il y a d'immenses cavités souterraines qui sont remplies d'air. Ces antres, quoique placés plus bas que le lit des fleuves, ne sont point remplis d'eau, mais d'air. Soit que les avenues en soient fermées aux torrens, soit que les terres qui les couvrent soient trop épaisses, pour y laisser passer les eaux des pluyes par voye de filtration, il ne s'y trouve point d'eau dans la plûpart. Cet air placé plus près du centre de la terre que celui que nous respirons est bien plus comprimé, & par conséquent propre à produire de plus terribles effets. Ces ressorts étant moins bandés sur la pointe d'une montagne, l'air y est moins compacte qu'au pied d'icelle, parce que la colonne d'air qui appuye dessous est plus courte & presse moins. Sur ce principe Mr. Amouton prouve que si on plongeoit la colonne d'air jusqu'à dix-huit lieües de profondeur vers le centre, il auroit dans cette position la densité du mercure; par conséquent le pied cube d'air qui ne pese qu'environ une once deux gros à la superficie de la terre, peseroit environ neuf cens livres dans ces régions inférieures. Jugez de quel effet seroit capable un air si prodigieusement comprimé, si ses ressorts se trouvoient subitement débandés par l'action du feu ! Il seroit capable d'ébranler le globe entier.

Mais pourroit-il se trouver du feu dans ces régions souterraines ? Le fait est certain. Le

Mont-